

JOUBARBE DES TOITS – *SEMPERVIVUM TECTORUM* L.

Nous avons trois espèces de joubarbes en Savoie et plusieurs sous-espèces à existence discutée, sur le terrain et en taxinomie... Bien que ce soit presque toujours la joubarbe des toits dont l'usage médicinal est relaté dans la littérature, il est vraisemblable que toutes ont les mêmes propriétés.

NOMENCLATURE

Son nom latin a été attribué par Carl von Linné, naturaliste suédois, en 1753.

Synonymie : *Sempervivum murale* Boreau, *Sempervivum ambiguum* Lamotte...

Noms vernaculaires : joubarbe des toits, grande joubarbe...

Étymologie : *Sempervivum* se traduit par toujours vivant, en raison de la rosette de feuilles vivaces. Qualifié de *tectorum*, des toits, du fait de leur plantation jadis, sur ce support. Joubarbe est dérivé de barbe de Jupiter, il provient d'une déformation de *Jovis barba*, car on croyait jadis que la plante protégeait la maison de la foudre lancée par ce dieu.

DESCRIPTION BOTANIQUE

Plante de la famille des crassulacées pouvant atteindre 10 à 60 cm de hauteur.

La tige est densément feuillée. Les feuilles basales sont en rosette, et forment de petites artichauts ; elles sont épaisses, coriaces, à pointe pourpre, ciliées au bord et glabres sur les 2 faces. L'inflorescence ramifiée porte des fleurs à nombreux pétales d'un rose terne, formant des étoiles, en juillet-août. C'est une espèce fréquente de l'étage collinéen à alpin, qui aime les anfractuosités des vieux murs mais aussi les parois rocheuses, dalles et lapiez. On peut la trouver en compagnie de *Cerastium arvense* subsp. *strictum*, *Dryas octopetala*, *Globularia cordifolia*, *Helianthemum alpestre*, *Silene rupestris*... et autres *Sempervivum* et *Sedum*.



“Bilder ur Nordens Flora”-LINDMAN

USAGE MEDICINAL – TOXICITE

Connue depuis l'Antiquité sous le nom d'*Aizôon*, la joubarbe était préconisée comme rafraîchissante et astringente en cas d'inflammations, brûlures, morsures de tarentules... et autres maux (Fournier, 1947). En phytothérapie traditionnelle, on utilise le suc de la plante et les feuilles pour soigner les brûlures, les verrues, c'est aussi un coricide.

La joubarbe n'est pas inscrite sur la liste des monographies de la pharmacopée française.